

Ma teste se couvrait de neige
Mon cœur seul ne vieillissait pas
Lorsqu'au déclin de ma carrière
Se fait la Révolution
Qui prépare a l'Europe entière
Une autre constitution.

Ah, c'est sans doute pour la France
Un present rare et pretieux
Mais pour un corps en décadence
C'est bien un don plus merveilleux.
Et quelque temps j'eus l'espérance
Que sur mes maux, ce charme heureux
Etendrait sa douce influence
Et me rendrait lets, vigoureux
Tel, qu'aux jours de l'adolescence
Je parus a mes bons ayeûx.

Mais rendre un demi letargique
Aussi dispos qu'au temps passé
A tel membre paralitique
Donner le ressort élastique
Remetre a neuf un corps usé
Ressusciter un trépassé
Sont les secrets d'un art magique
Et dont la moderne pliisique
A perdu le reçipissé.

Aussi, bientôt desabusé
Jusque a ce jour a ma patrie
Je n'ai peu, malgré mon envie,
Que faire hommage de mes vœux
-C'est tout ce que peut un goûteux
Qui, d'ailleurs aux décrets fidelle
Et ferme en ses opinions
Ne fut jamais aux sections
Et ne peut passer pour rebelle